

Homélie Epiphanie 2020

Chers frères et sœurs,

Les mages cherchent le roi des Juifs. Le Roi que nous cherchons tous ! Grâce et avec eux nous allons pouvoir l'adorer pleinement en ce jour où il se manifeste à nous.

Mais, affirmer la venue du Roi de l'Univers peut être perçu, encore aujourd'hui, comme une provocation par ceux qui détiennent le Pouvoir. **Cela l'a été au Temps de Jésus.**

Annoncer la Bonne Nouvelle de la venue du Roi des rois, peut toujours susciter un conflit comme ce fut le cas avec le roi de l'époque : Hérode.

Nous savons que ce conflit sera mortel pour notre Roi et à vrai dire, cette histoire est en quelque sorte assez déconcertante.

Hérode, en effet, se présente comme roi du peuple consacré à Dieu. N'est-il pas celui qui reconstruit le Temple ? Mais, il est aussi et surtout un usurpateur, un païen qui ne fera pas un pas pour découvrir Celui que les Mages viennent adorer. Il ne s'en tiendra qu'au « **qu'en dira-t-on** » et aux récits bibliques : *«Dites-moi donc **et** Allez m'expliquer où il est né et ce que disent les Écritures pour que moi aussi j'aie l'adorer.* »

Hérode est un **usurpateur qui se maintient au pouvoir** par la violence, par le sang. Nous avons tous en mémoire le massacre des Innocents. Ce meurtre des petits enfants à Bethléem n'est rien à côté des meurtres dont il a parsemé sa vie.

Mais l'évangéliste ne nous fait pas une biographie d'Hérode. Il nous présente **deux règnes**: son Règne qui symbolise tous les règnes des Puissants de ce monde et le règne du Christ qui est livré, en la Nuit de la Nativité, dans l'innocence d'un Enfant.

Il est important de méditer sur ces deux types de règnes qui se heurtent pour découvrir quel royaume ils se disputent et à quel roi nous appartenons.

Que se passe-t-il quand apparaît le Berger qui doit accomplir la promesse? Dès que l'annonce est faite que Dieu vient parmi nous comme un roi pacifique, dès qu'apparaît cet Innocent, dès qu'apparaît la certitude, encore obscure et cachée, que Dieu va accomplir sa Parole, que son règne va venir sur terre, que la justice, le droit, la paix, la vérité, l'amour et le pardon vont exister; la simple annonce qui en est faite par les Mages, eux-mêmes incertains de ce qu'ils cherchent ; la simple annonce d'une telle possibilité en un petit Enfant impuissant déchaîne tout simplement les forces de la mort : *Où est le roi des juifs ?*

S'il est vrai que la Vérité surgit en ce monde, c'est une menace mortelle pour le mensonge, le Pouvoir et l'Injustice. S'il est vrai que surgit en ce monde le pardon, la Justice et l'Amour, alors les royaumes de ce monde sont obligés de dévoiler ce qu'ils sont: **des menteurs, des jaloux, des meurtriers.**

Quand donc apparaît notre Roi véritable, la réalité des règnes de ce monde apparaît dans sa cruauté nue, diabolique. **Car le Diable, c'est cela**.

Et les règnes de ce monde se défendent immédiatement par la division, la jalousie, le meurtre. **Jésus** est un rescapé temporaire qui appartient au groupe des Innocents massacrés par Hérode; de tous les innocents à travers le monde qui meurent depuis la nuit des temps sous le glaive de puissants meurtriers. **Pour Jésus, en cette heure, ce n'est que partie remise**. Et l'écriteau « **Roi des Juifs** » se trouvera au rendez-vous de la croix, écrit et cloué sur l'ordre du païen Pilate. Ce sera ce même Innocent qui prophétisera l'avènement du règne. Par son innocence même, il ouvrira **l'accès de ce royaume à tous les hommes de bonne volonté, dans la plénitude de l'amour donné par Dieu**. Les mages - qui viennent adorer le roi des Juifs - représentent tous les païens, tous ceux qui, aujourd'hui comme hier, par la grâce de Dieu, ont droit « **au même héritage** » qu'Israël pour reprendre l'expression de saint Paul.

Ce conflit entre deux règnes, dans lequel est jetée l'innocence venue de Dieu, sans cesse bafouée, pourchassée, démentie par les faits, est précisément le combat dans lequel nous sommes plongés, nous aussi, en notre temps. Ce n'est pas là une vision pessimiste des choses, mais au contraire, une vision réaliste et sereine. Car le règne du Christ, ce n'est pas que l'Enfant-Jésus, un jour, succède à Hérode, comme Hérode le craint et comme nous, nous le voudrions bien.

Mais c'est que dans ce temps-ci, qui est toujours en quelque sorte le temps d'Hérode, il y ait la présence, parmi les massacrés, de l'Innocence sainte, filiale, divine, qui justifie le monde.

Nous avons, nous, en ce temps-ci, à montrer, ne faisant qu'un avec le Christ, fût-ce au prix de notre vie, quel amour est donné aux hommes ; avec quelle générosité Dieu ouvre pour nous et devant nous tous les chemins qui mènent à la vie.

Nous avons à montrer par notre amour les uns envers les autres, par toute notre vie que la mort est vaincue. La mort, c'est le pouvoir d'Hérode. La vie, c'est le pouvoir de cet Enfant devant lequel nous devons nous aussi nous prosterner parce que nous savons qu'en Lui, nous recevons le don de la vie éternelle.

Oui nous sommes également appelés à mourir avec le Christ pour vivre avec Lui éternellement, Amen !

Frère Christophe